

Un tour à l'hôpital



Jeudi 6 mai. Il m'accueille avec un grand sourire, clair, lumineux... même si vous ne pouvez pas le voir à cause du masque... «Tu viens nous apporter la bénédiction de Dieu», dit-il. Et moi: «Oui, et c'est la même bénédiction que j'offre aux militaires lorsqu'ils m'arrêtent sur la route. Nous devons apprendre à travailler avec le cœur et non avec le fusil, je leur dis, si nous voulons laisser nos enfants un Togo de paix et



en paix, mais je sais qu'ici vous avez l'habitude de travailler avec le cœur, depuis toujours ».

C'est notre psychologue Etienne Massoka qui s'occupe de patients séropositifs depuis longtemps, et qui était en compagnie d'un de ces patients. Il me montre une série de dossiers bleus : les dossiers des malades sous traitement ; «Chaque patient à son propre dossier», chacun est suivi personnellement. Puis une invitation «prenons une photo avec le personnel qui s'occupe de ces malades», Chantal Baroma, Ouro-agoro Kadidja.



Dans le même bâtiment il y a aussi Thérèse Delodama, administratrice de la nouvelle section pour les enfants vulnérables.



Comme je l'ai mentionné dans la dernière chronique, une section spéciale a été ajoutée au programme pour ce type de maladie que le centre de santé traite depuis des années. L'ONG allemande, Kindermissionwerk, à travers l'OCDI diocésain de Sokodé (Caritas) est venue apporter son soutien en proposant une équipe de spécialistes pour accompagner ces enfants et ces jeunes vulnérables, ainsi que leurs familles. Le programme est désormais



pleinement opérationnel

Je passe saluer Thérèse dans son bureau. Dans une pièce voisine, un enfant dort paisiblement. Je pensais à un petit malade, mais non, c'est la petite fille de la comptable Félicité. De ces enfants, informe Félicité, il y en a une soixantaine.

Nous les avons déjà rassemblés ici au Centre, mais tous ne sont pas venus ou ne peuvent pas venir, alors c'est nous qui allons vers eux, dans leurs villages.

Lorsqu'ils arrivent ici à l'hôpital, à chaque enfant on fait une prise de sang pour contrôler l'évolution de la



maladie, on leur donne les traitements et les médicaments appropriés, on leur prépare une nourriture abondante et variée, ensuite ils sont aidés à jouer ensemble, à socialiser. Et à chacun on donne une même uniforme. L'une de ces sessions a eu lieu récemment, mais tous les enfants n'étaient pas présents.

Le jeudi, lorsque les mamans viennent avec leurs bébés pour les vaccins et les contrôles réguliers des nouveau-



nés, est un moment important pour les sensibiliser à cette pathologie, les aider pour la prévention, ou pour le traitement en cas de maladie. Je fais un tour pour les saluer et avec eux je salue notre personnel de santé.

Kolowaré 9 Mai 2021